

laissez-vous conter

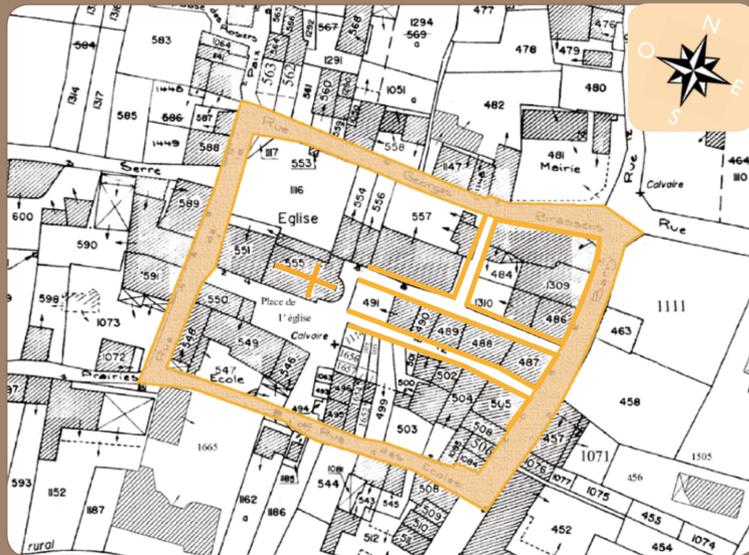
les Pyrénées Cathares, pays d'art et d'histoire

Aigues-Vives



La forme du village

Un espace de forme rectangulaire semble apparaître autour de l'église. A l'intérieur, deux rues étroites orientées est-ouest sont parallèles. Un départ de rue de même largeur vient buter à angle droit sur l'une d'elles. Cette configuration dessine un moulin (îlot d'habitation). Ceci peut laisser penser qu'on est en présence du noyau primitif du village actuel. L'urbanisme régulier pourrait découler d'une volonté seigneuriale. Les rues entourant ce périmètre sont plus larges, résultant peut-être de fossés antérieurs. On ne sait rien sur l'existence d'une éventuelle église alors. En 1764, le lieu de culte se situe au cimetière et, en 1840, à son emplacement d'aujourd'hui ce qui implique un déplacement. Dédié à Saint-Etienne, l'édifice actuel adopte un plan simple : nef unique sans transept, abside semi-circulaire percée de trois fenêtres abritant des vitraux contemporains, clocher-mur à trois baies. Le bénitier, composé d'une vasque octogonale portant la date de 1657, est classé.



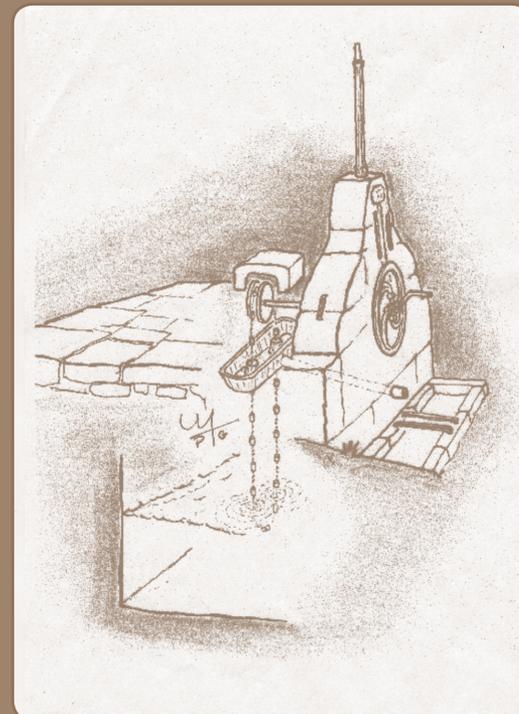
Possible noyau primitif du village, à partir du cadastre actuel, indications historiques Pays des Pyrénées Cathares / Graphisme Sylvane Pomiès

Une famille d'Aigues-Vives

Un certain Guillaume d'Aigues-Vives est mentionné dès 1117. En 1244, un homonyme apparaît dans les registres d'Inquisition. " Ils y prêchaient dans leurs maisons, et surtout dans la maison de Bertrand Marty les dimanches et jours fériés. Venaient dans cette maison entendre le sermon moi-même, (...), Guillaume d'Aigues-Vives, (...). "

Déposition de Guillaume de Bouan de Lavelanet devant l'Inquisition, 1244.

Il paraît vraisemblable que ces hommes soient en lien avec le village. Aigues-Vives fait alors partie des terres des comtes de Foix avant de passer dans celles données à Gui de Lévis, bras droit de Simon de Montfort, venu du nord lors de la croisade contre les cathares. A partir de la scission de la seigneurie de Léran en 1329, Aigues-Vives en devient la seconde ville.



Fontaine © Paul Garrigues 2011

La vie du village

D'après les plans des XVIII^e et XIX^e siècles, la culture de la vigne est omniprésente jusqu'à l'arrivée du phylloxéra à la fin du XIX^e siècle, comme dans beaucoup d'autres villages du pays de Mirepoix. Les fontaines, précieuses pour approvisionner aussi bien les habitants que le bétail lorsqu'un abreuvoir leur est associé, font l'objet de nombreuses délibérations du conseil municipal jusqu'au début du XX^e siècle. C'est vraisemblablement alors qu'on décide de l'installation de la pompe à volant, toujours en place aujourd'hui. Son principe, connu depuis l'Antiquité, est celui d'une pompe à godets. Le volant que l'on tourne entraîne une courroie sur laquelle sont fixés des godets. Ceux-ci commencent par être plongés dans l'eau pour se remplir avant de remonter. Une fois en haut, ils basculent et leur contenu se déverse dans un bac de récupération, relié au tube d'évacuation. Économique en énergie humaine, la pompe à godets n'exige aucune ouverture, ce qui permet de tenir la fontaine complètement fermée.



Sécateur à vigne et son étui de transport muni d'une petite burette à huile © Robert Birebent

Lo nom Aqua viva es citat tanlèu la debuta del sègle XII. Lo molon a l'entorn de la glèisa, qu'es benlèu l'abitat primitiu, es atravesat de carrièras que se copan a angle dreit. Una volontat del senhor ne pòt èsser a l'origina. La glèisa, situada al cementèri en 1764, tròba sa plaça actuala en 1840. Probable qu'es a la debuta del sègle XX que se decidís l'installacion de la pompa de volant per la font. Seguis lo principi de la pompa amb posaires coneguda dempuèi l'Antiquitat.

The name 'Aqua viva' is cited from the early 12th century. The plot of land surrounding the church, possibly the original settlement, is crossed by roads intersecting at right angles, perhaps arising from a wish of the seigneur. The church, situated in the cemetery in 1764, is in its current location since 1840. It's most likely in the early 20th century that they install the wheel pump for the fountain. It follows the idea of the bucket pump known since Antiquity.

Encontramos el nombre de "Aqua viva" desde principios del siglo XII. La zona que rodea la iglesia, posiblemente el hábitat inicial, incluye calles que se cortan en ángulo recto. Quizá un deseo inicial del señor. La iglesia, ubicada en el cementerio en 1764, estaba en 1840 en su actual solar. La bomba de volante de la fuente data probablemente de principios del siglo XX. Funciona según el principio de la bomba de cangilones de las norias conocida desde tiempos remotos.



Ophrys jaune, orchidée sauvage des coteaux secs © Robert Birebent